

# Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 17 NOVEMBRE 2019**  
**TRENTE-DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C**

**HOMÉLISTE : Abbé Adam Klinkosz**

Le passé, nous le connaissons. Le présent, nous le vivons. Mais l'avenir? Qu'en est-il? De quoi demain sera-t-il fait? Nous l'ignorons. Dans la foi, nous attendons la manifestation du Christ à la fin des temps. À chaque fin d'année liturgique, les textes bibliques décrivent la scène finale de l'histoire; « la fin du monde ». Comme si la crainte des changements climatiques, la crise écologique, la pollution, les inondations, les guerres, les conflits, le vol de données personnelles, ne suffisaient pas, l'évangile de ce matin vient en rajouter avec l'annonce de catastrophes de fin du monde. Pour nous, aujourd'hui, quel sens peuvent avoir ces lignes de l'Évangile?

Les allusions aux catastrophes et aux persécutions sont des éléments qui augmentent l'angoisse. Ce n'est pourtant pas le but du discours. Le discours eschatologique précède la mort de Jésus, le drame. Mais il s'agit ultimement d'une bonne nouvelle.

Les disciples admiraient la beauté du Temple. On comprend ce regard admiratif et rassuré. Savoir admirer. Jésus a su admirer les beaux gestes de foi, les fleurs des champs... Dieu nous a donné des yeux. Qu'il nous aide à apprendre à les utiliser pour voir tout ce qui est beau et bon... dans la nature, dans les cœurs, dans les avancées technologiques et pour rendre grâce à notre Père. Savoir admirer mais sans se laisser attacher. Tout passe. Dieu seul demeure!

Comme les disciples émerveillés par la beauté du Temple, nous admirons aujourd'hui les avancées technologiques de notre époque: l'intelligence artificielle, les téléphones intelligents, les télés, les voitures intelligentes, l'informatique. Et pourtant que de fragilités dans tout cela! Nous sommes plus vulnérables qu'il n'y paraît. Une panne électrique, un ouragan, une inondation et quelque part notre bel édifice s'effondre. Une maladie, une séparation, un échec et dans nos vies tout peut basculer en un instant.

Pour nous, les humains, les temps sont toujours incertains, toujours inquiétants. Est-ce que les humains ont déjà vécu paisiblement sur la terre? Il y a trop d'inconnus, trop d'imprévus, trop de fragilités, trop de mal pour être parfaitement en confiance. Aucune génération d'hommes et de femmes n'a pu dire : « À mon époque, il n'y a eu ni guerre, ni soulèvement, ni tremblement de terre, ni épidémie, ni famine. »

L'Ancien Testament qui est le résultat de plusieurs siècles d'écriture, nous parle beaucoup du Jour du Seigneur; les images apocalyptiques sont voisines des images de paix et de joie. La vision biblique nous partage l'idée que la création, l'œuvre de Dieu, n'est pas entièrement achevée; donc elle a un avenir. Elle croît, grandit, progresse et devrait parvenir à un achèvement. Les êtres humains peuvent cultiver et

faire fructifier le jardin commun de la terre. Ils peuvent aussi y semer la guerre et le désordre, détruire, abattre, polluer, anéantir. L'histoire humaine est tragique car elle est traversée par le mal et la mort. C'est bien notre expérience commune. C'est pourquoi nos ancêtres ont imaginé l'achèvement du monde sous la forme du jugement et de l'épreuve. Oui, Dieu viendra achever sa création. Il fera triompher le bien sur le mal, la vie sur la mort, le juste sur l'injuste. En général, plus l'époque est tourmentée, plus les visions sont terrifiantes. Notre époque, malgré son confort, son culte du bonheur et du plaisir, est très tourmentée. Nos anciens voyaient dans tous les incidents, pestes, famines, guerres, une action de Dieu. Aujourd'hui, nous nous proposons plutôt des explications scientifiques plausibles.

Dans le Nouveau Testament, dans les Évangiles, il y a aussi une évocation de la fin des temps. Jésus nous parle de la fin du Temple de Jérusalem. Nous imaginons difficilement ce que fut le Temple pour les Juifs. Il faut comprendre que le Temple de Jérusalem, c'est le centre de la religion. En pleine occupation romaine humiliante, toute la fierté juive, toute la piété juive étaient réunies là, symbolisées par ces pierres géantes. Jésus ne dit pas cela avec indifférence; il a pleuré sur la destruction de Jérusalem. Et pourtant nous savons que la destruction du Temple ne fut pas la fin du peuple

juif mais le début d'une extraordinaire diaspora dans le monde entier. C'est lors de l'exil à Babylone, lorsque le temple est en ruines, que les juifs approfondiront leur foi.

Jésus a évoqué une autre réalité plus dure: la persécution. Ce fut le sort des premiers chrétiens pendant quatre siècles. Aujourd'hui, on persécute les chrétiens en Orient, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud. Aujourd'hui, le christianisme est officiellement la religion la plus persécutée au monde. Ici en Amérique du Nord et en Europe, les chrétiens ne sont pas persécutés par la violence mais par le mépris. Nous sommes confrontés à l'indifférence et aux préjugés de notre époque. Ceux et celles qui continuent à croire en Dieu et à suivre Jésus sont regardés avec de grands yeux « Tu crois encore à tout cela? »

En temps de persécution, le pire n'est pas la peur et la souffrance. Le pire c'est de ne pas savoir si on a raison. C'est de douter de soi. Aujourd'hui il nous faut lutter contre une peur d'être mal vu à cause de notre foi. Il faut savoir si nous n'achetons pas notre tranquillité à très mauvais prix. Jésus nous dit que le disciple sera soutenu intérieurement par l'Esprit. Il trouvera les mots, la force, la paix.

Si les temps d'aujourd'hui semblent perturbés, Jésus nous a laissé plein de paroles pour nos jours

d'incertitude. La grandeur et la beauté, comme le temple, n'empêchent pas de périr, mais la foi courageuse est toujours capable de rebâtir. Les pierres sont détruites, les hommes résistent. Les hommes ont toujours besoin de s'appuyer sur ce qui est solide. L'Évangile nous invite à chercher la solidité pour nos vies dans la foi et dans la Parole de Dieu. Notre assurance vient du Christ. N'ayez pas peur! Choisissons la fidélité à notre mission. Laissons l'Évangile retourner la terre dont nous sommes pétris. Laissons l'Esprit nous transformer de l'intérieur. Ainsi, tout ce que nous sommes aura goût d'Évangile. L'Eucharistie nous aide à tenir bon dans le Christ jusqu'à son retour. Celui qui est vivant, celui qui apparaîtra à la fin des temps, gardera vivants pour toujours ceux qui sauront persévérer. Telle est la promesse de Jésus à ses disciples et Jésus tient toujours ses promesses.

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web  
[communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)

---